

La Suisse, 2^{ème} investisseur étranger en France en 2018

Résumé : Fin 2018, la Suisse est le 10^{ème} investisseur mondial avec un stock d'IDE sortants de 1300 Mds EUR. 11% de ces IDE détenus par des entités établies en Suisse appartiennent à des holdings et sociétés de financement de groupes en mains étrangères. La Suisse est le 2^{ème} investisseur ultime en France (avec 82 Mds EUR fin 2018 soit 12% du stock des IDE entrants). Selon la Banque de France, la Suisse s'est également classée au 4^{ème} rang des investisseurs en France en termes de flux nets en 2018, avec 3,4 Mds EUR. Le nombre de décisions d'investissements suisses en France a atteint un niveau record en 2018, de même que le nombre d'emplois créés ou maintenus (3.359, soit plus de 10% du total des emplois créés ou maintenus par des investissements en France).

I. La Suisse est le 10^{ème} investisseur mondial

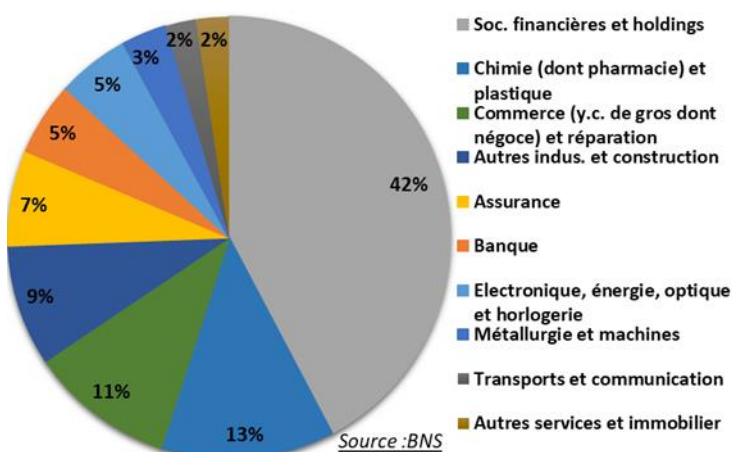
A. Le stock d'investissements directs suisses à l'étranger est de 1.300 Mds EUR, dont plus d'un tiers sont détenus par des holdings et sociétés financières en mains étrangères

Le stock d'investissements directs (ID) suisses à l'étranger s'établit à 1.300 Mds EUR fin 2018 (soit 213 % du PIB suisse), faisant de la Suisse le **10^{ème} pays détenteur d'IDE au monde** (après la France). 42 % des investissements directs suisses à l'étranger sont détenus par des holdings et sociétés financières non-bancaires et non assurantielles (cf. graphique i)¹, 11 % du stock appartenant à des entités en mains étrangères menant des activités de financement et de holding de groupe.

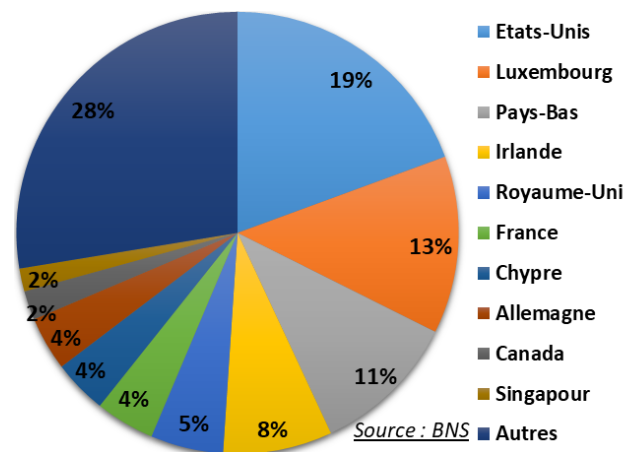
Le secteur secondaire suisse est un investisseur important (détenant 30 % du stock d'ID suisses à l'étranger), de même que le secteur bancaire et assurantiel (12 %).

59% des IDE suisses sont orientés vers l'Europe et 19 % vers les Etats-Unis (cf. graphique ii).

(i) Stock d'IDE suisses par secteur investisseur (2018)



(ii) Stock d'IDE suisses par pays de destination (2018)



¹ Cette catégorie de sociétés comprend en outre des activités de sièges sociaux, de fonds de placement et d'auxiliaires financiers (hors assurance et fonds de pension) ; au total, les holdings et sociétés financières en mains étrangères détiennent 34 % du stock d'IDE suisses à l'étranger, sachant que les sociétés en mains suisses de cette catégorie en détiennent 8%.

B. Les flux nets d'IDE suisses à l'étranger ont été dynamiques en 2018 (+52 Mds EUR soit 9 % du PIB)

Les principaux secteurs suisses ayant réalisé d'investissements directs à l'étranger en 2018 ont été le commerce (incluant le commerce de gros, le négoce et les réparations – 52 % des flux nets), l'industrie chimique, pharmaceutique et plastique (22 % des flux nets), l'industrie des métaux et des machines (9 %), les services de transport et de communication (6 %) et d'assurance (5%).

Les flux d'investissements directs suisses à l'étranger ont été dirigés vers (i) les principaux pays de destination usuels des IDE suisses (l'Irlande, le Luxembourg, le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France) ainsi que (ii) vers des pays du Mercosur (Chili – 6% des flux, Colombie – 6% et Brésil -2%) et l'Indonésie (3%), sachant que des accords de libre-échange entre la Suisse et ces États étaient en cours de finalisation.

II. La Suisse est le 2^{ème} investisseur ultime en France

A. La Suisse est au 2^{ème} rang des investisseurs en France, après les Etats-Unis et devant le Royaume-Uni

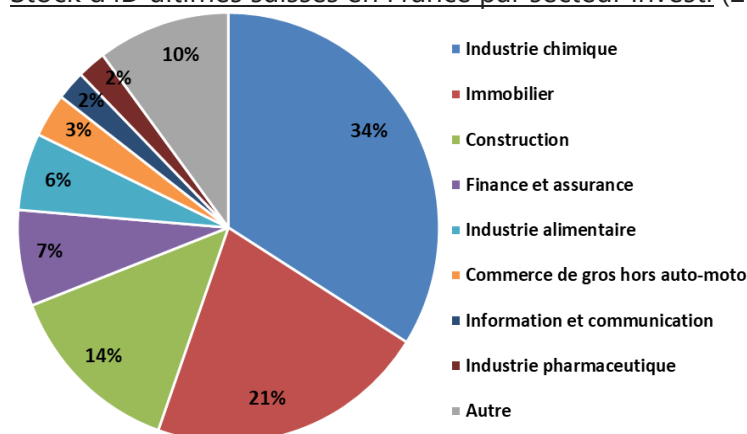
Selon la Banque de France, le **stock d'IDE** en France détenus en bout de chaîne par des investisseurs suisses s'établit à **82 Mds EUR** (12% des IDE en France) fin 2018², faisant de la Suisse le **2^{ème} investisseur en France**. Elle est également le 3^{ème} employeur étranger en France, où les groupes suisses employaient 265.000 personnes fin 2017.

Le stock d'IDE suisses en France, composé à 95 % d'IDE en capital (et à 5% d'autres opérations), reflète l'intégration économique de longue date entre la France et la Suisse et se concentre ainsi sur :

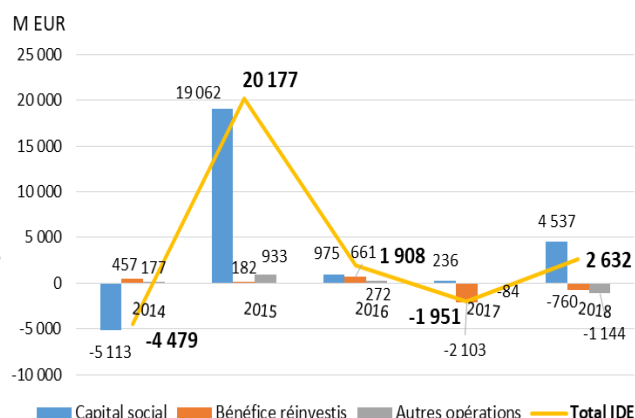
- ✓ L'industrie chimique (34 % du stock IDE suisses en France) ; Nestlé, qui a été lié à l'Oréal pendant plus de 40 ans à travers un Pacte d'actionnaires avec Liliane Bettencourt, détient aujourd'hui 23 % du groupe français; en outre, de grands groupes suisses comme Givaudan (*cf. B*), Firmenich ou encore Lalique mènent en France d'importantes activités de production de parfums ; le groupe Klesch, dont le siège social est à Genève, mène en France des activités vinyliques (PVC, soude, chlore) qu'il avait rachetées à Arkema en 2011 ;
- ✓ L'immobilier (21 %), en raison de l'attractivité relative des investissements locatifs en France ;
- ✓ La construction, qui représente 14 % du total essentiellement en raison de l'acquisition de Lafarge par Holcim, finalisée en 2015 ; le groupe LafargeHolcim compte aujourd'hui 4.500 salariés en France ;
- ✓ Dans le secteur financier (7 %), les IDE suisses en France se concentrent sur les services financiers hors assurance et retraite (1,2 Mds EUR) et les activités auxiliaires (3,8 Mds EUR) ; le stock d'IDE dans les activités assurantielles (2,9 Md EUR) s'explique notamment par la forte présence de Swiss Life (25 entités et plus de 2500 emplois en France, en raison notamment de l'acquisition de Lloyd Continental France en 1999) ;
- ✓ L'alimentaire (6%), Nestlé, 18^{ème} investisseur mondial en France en valeur, y comptant 13.000 employés.
- ✓ L'industrie pharmaceutique (2%), Novartis employant en France près de 5.000 (dont les agents d'Advanced Accelerator Applications, acquis en 2017 pour 3,9 Mds USD) et Roche plus de 1.000.

² Ces données mesurent les investissements en valeur mixte (évaluation en valeur de marché des IDE dans des sociétés cotées).

Stock d'ID ultimes suisses en France par secteur investi (2018)



Flux d'ID suisses en France (2014-2018)



Source : Banque de France

B. En flux, la Suisse a été le 4^{ème} investisseur en France en 2018 à égalité avec l'Italie, avec 2,6 Mds EUR d'IDE nets (4,5 Md EUR d'acquisitions en capital social, un retrait de 760 M EUR de bénéfices réinvestis et une baisse de 1,1 Md EUR des prêts intragroupes).

- Les décisions suisses d'investissements créateurs d'emplois en France³** ont atteint un **niveau record** concernant leur nombre (72 décisions après 59 en 2017) et les emplois qu'elles ont créés ou maintenus (3.300, plus de 10% des emplois créés ou maintenus par des IDE en France). Elles ont porté sur des activités de production/réalisation (43 %), de services aux entreprises (22%) et de R&D/ingénierie/design (14%) ;
- Selon KPMG, **la France est 3^{ème} pays européen ciblé par des entreprises suisses pour des rachats en termes de montant en 2018 (3,8 Mds USD** hors montants non dévoilés). Sont à relever (i) l'acquisition par Givaudan du groupe phyto-chimique français Naturex pour 1,3 Md EUR et (ii) la prise de participation du groupe SIX dans Worldline (ATOS) en contrepartie du rachat par Worldline des services de paiement de SIX.

Clause de non-responsabilité : Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

³ Sont recensées par Business France les créations et extensions de sites, ainsi que les reprises et partenariats.